

Montage - 4 – Le son

Vocabulaire filmique – Les catégories

<http://www.centreimages.fr/vocabulaire/s10/s10Definition.html>

Son In - Voix hors champ – Son off (A bout de souffle – 1958 Godard)

Bruits off (rares) *Lord of War* de Andrew Niccol 2005

Voix off non diégétique (*Jules et Jim* de François Truffaut- 1962) Voix off (diégétique)

Sons internes, voix intérieures- *King Kong* John Guillermin 1976 - (sons du corps comme les battements de cœur ou les pensées en champ ou hors champ au présent ou du passé) *L'Impasse* de Brian de Palma - 1993

Son ambient (ambiance sonore)

Son on the air retransmis par la radio, téléphone ou haut parleur (*Talons aiguilles* de Pedro Almodovar 1991) un son qui permet de passer du off au in

Traitement acoustique dépend du type de son. Les voix off en général ne permettent pas un nacrage spatial (neutre. A l'inverse les sons in (champ et hors champ) peuvent créer une perspective sonore, donne des indices sur la distance de la source, sa situation ou orientation) *Blade Runner* de Ridley Scott 1982

La marque du tueur de Seijun Suzuki 1967(transgression le in est joué off)

Son subjectif : entendre à travers les oreilles d'un personnage à l'image (*Blow Out* de Brian de Palma 1980) – le traitement acoustique dépendra du point d'écoute choisi (entendre la voix d'un interlocuteur au téléphone, d'un personnage qui entend une conversation)

Altérations sonores : donnent des indications sur l'état du personnage *Elephant* de Gus Vant Sant 2003 – *Que le spectacle commence* de Bob Fosse 1979

Exercices <http://www.centreimages.fr/vocabulaire/s10/S10Exercice1a.html>

Etude de cas – *La soif du mal* de Orson Welles (1958)

Transmettre au cinéma – La musique diégétique

<http://www.transmettrelecinema.com/video/musique-diegetique/>

Musique de fosse/musique d'écran – Musique diégétique/extra diégétique : quand tout bascule.

Pour faciliter l'analyse d'une séquence de film et de sa bande-son en particulier, on peut s'intéresser à la source du son, c'est à dire à l'endroit d'où il est émis. Dans le cas de la musique, la situation de la source permet de distinguer deux catégories. Si la musique provient de l'univers du film – si elle est émise par un poste de radio par exemple – on l'appellera « musique diégétique » (de « diégèse », pseudo-monde de l'histoire qui nous est racontée) ou « musique d'écran » selon Michel Chion, spécialiste de l'analyse du son au cinéma. Au contraire, on qualifiera d'extra-diégétique ou de « musique de fosse » une musique dont la source est extérieure au monde de l'histoire, que les personnages ne pourraient entendre en aucun cas. Dans les extraits choisis ici, la musique passe d'un statut à l'autre. Ce point de bascule est porteur de sens.

A Serious Man, Joel et Ethan Coen - *Moonrise Kingdom*, Wes Anderson - *A Beautiful Mind*, Ron Howard

No Man's Land, Danis Tanovic - *Prénom Carmen*, Jean-Luc Godard + *Journal intime*, Nanni Moretti *Amour*, Michael Haneke

Transmettre au cinéma – Les bruits - <http://www.transmettrelecinema.com/video/les-bruits/>

Le son d'un film est le résultat du mélange (le " mixage ") de trois bandes magnétiques différentes

1.La bande des dialogues - 2.La bande musique 3.La bande bruits, composée des bruits proprement dits (bruits de pas, chute d'objets...) et des « ambiances » (vent, pluie, brouhaha...).

Lors du mixage, on établit une " version internationale " (V.I.) qui ne comporte que la musique et les bruits, et sur laquelle on pourra enregistrer de nouvelles paroles en langue étrangère.

Il est donc nécessaire de séparer le mieux possible les paroles des bruits. L'ingénieur du son va donc, dès la prise de son sur la tournage, privilégier la parole et atténuer les bruits et enregistrer des " sons seuls ", c'est-à-dire des bruits et des ambiances sans la voix des comédiens.

Certains bruits ne peuvent être enregistrés " en direct " ; trop puissants, trop faibles ou déformés, ils paraîtraient faux. On a alors recours à un bruiteur, artiste qui, dans un auditorium, fabrique, à l'aide des objets et ustensiles les plus incroyables, les bruits et ambiances en synchronisme avec les images du film qui défilent sur un écran. Cette opération est appelée " bruitage ".

Jacques Tati a pleinement utilisé cette possibilité de " recréer " artificiellement les sons pour leur donner une valeur comique. Ainsi, lorsque nous pénétrons dans l'usine de M. Arpel, cet univers industriel est quelque peu ridiculisé par les incessants va-et-vient de la secrétaire, dont le bruit de ses talons-aiguilles est " bruité " avec des balles de ping-pong !

La mort aux trousses, 1959 . Hitchcock- *Vertigo*, 1958 Hitchcock - *Une histoire vraie*, 1999 David Lynch